

L'abus d'alcool n'est ni une faute morale ni une pathologie individuelle ; c'est une réponse à une réalité collective d'oppression et au manque d'alternatives sociales pour contester ou faire face à cette réalité

ne perdons pas notre temps à être bourrés !



Nous pouvons nous concentrer sur la compréhension et l'analyse de comment l'intoxication opère dans les communautés de vie queer aujourd'hui, renforçant notre haine de soi et étouffant notre aptitude à défier l'oppression

Transformer notre relation collective aux drogues et à l'alcool est un élément crucial de la lutte pour la libération queer et pour l'auto-détermination



détruire les conditions de l'oppression qui rend la sobriété difficile voire impossible pour la plupart des queers, et donc faire de la sobriété une alternative viable, est une condition requise pour notre liberté collective.

nous devrions nous concentrer sur la réduction des risques plutôt qu'une abstinence totale comme norme imposée, sur le fait de faire de la place pour la sobriété comme choix viable et non-stigmatisé et sur le fait de promouvoir la santé communautaire.



Cela veut dire placer le traitement des addictions et le rétablissement comme priorité de la communauté, tout en rejetant la conception individuelle et dépolitisée 'alcoolisme-comme-maladie'.



Source : Mon Edge n'est pas straight NICK RIOT FAG